

# NOTE RAPIDE

DE L'INSTITUT D'AMÉNAGEMENT ET D'URBANISME - ÎLE-DE-FRANCE N°772



ÉCONOMIE

Mars 2018 • www.lau-idf.fr

## VERSAILLES-SACLAY : BASSIN D'EMPLOI DE LA R&D ET DES INDUSTRIES DU FUTUR

8%

DE L'EMPLOI FRANCILIEN  
EST CONCENTRÉ  
DANS LE BASSIN D'EMPLOI  
VERSAILLES-SACLAY (BEVS),  
SOIT 428 000 EMPLOIS SALARIÉS.

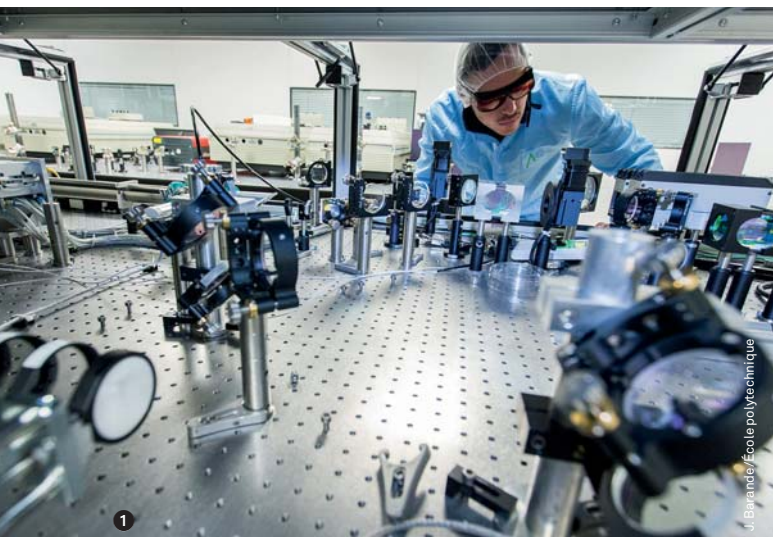
PÔLE MAJEUR DE LA RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT-INNOVATION EN FRANCE, LE BASSIN D'EMPLOI VERSAILLES-SACLAY (BEVS) EST PARTICULIÈREMENT PRÉSENT DANS PLUSIEURS SECTEURS À HAUTE VALEUR AJOUTÉE : LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION, L'IMAGERIE MÉDICALE, LES SYSTÈMES EMBARQUÉS, LES MOBILITÉS DU FUTUR. CES SPÉCIALISATIONS DRESSENT LE PORTRAIT D'UN TERRITOIRE CLÉ AU SEIN DE L'ÉCOSYSTÈME D'INNOVATION FRANCILIEN.

À cheval sur les départements de l'Essonne et des Yvelines, le bassin d'emploi Versailles-Saclay (BEVS) est le principal pôle économique du Sud-Ouest francilien, englobant notamment Massy, Versailles, Saint-Quentin-en-Yvelines, Vélizy-Villacoublay, Courtabœuf et le plateau de Saclay (encadré p.3, figure 1). Avec 428 000 emplois salariés, il représente 8 % de l'emploi régional, et est l'un des rares territoires de deuxième couronne à abriter davantage d'emplois que d'actifs résidents occupés (ratio d'1,2 emploi pour un actif occupé).

Entre 2009 et 2014, l'emploi s'y est développé plus fortement que dans la région (+1,2 % contre +0,7 %). Le taux de chômage, au sens du recensement de la population, y est plus faible (9,4 % contre 12,6 % en 2014). De par son économie largement tournée vers des activités de pointe et de recherche, les emplois de cadres et de professions intermédiaires sont prédominants : ils représentent 61,5 % de l'emploi total du BEVS, contre 56,0 % au niveau régional. Les déplacements domicile-travail montrent un équilibre entre mouvements internes au territoire (49 % des emplois du BEVS sont occupés par des actifs résidents) et attractivité externe (51 % des emplois sont occupés par des actifs non résidents, cette part s'élevant à 60 % pour les emplois de cadres) (figure 4).

Cette attractivité économique dépasse même les frontières nationales. Les groupes étrangers y sont en effet bien implantés : 19 % des salariés du BEVS en dépendent, contre 16 % en Île-de-France. Les principaux établissements employeurs étrangers sont de nationalité américaine et allemande (quatre salariés dépendant de l'étranger sur dix) (données complémentaires en annexes web).





**En couverture**

L'EDF Lab Paris-Saclay, inauguré en 2016 sur la commune de Palaiseau, est un centre de R&D et de formation dédié à l'innovation énergétique.

1 L'École polytechnique de Palaiseau a développé une vingtaine de laboratoires : un axe fondamental de la recherche publique, avec ceux de l'Inra, du CEA et du CNRS.

2 La R&D de Danone, une des pionnières sur le plateau de Saclay, est venue rechercher la proximité avec l'Inra et AgroParisTech.

Pour mieux appréhender ses spécificités, le BEVS peut être comparé à des territoires aux caractéristiques proches. Un territoire de référence (encadré Sources) a ainsi été construit, comprenant les six grands ensembles les plus spécialisés dans la conception-recherche :

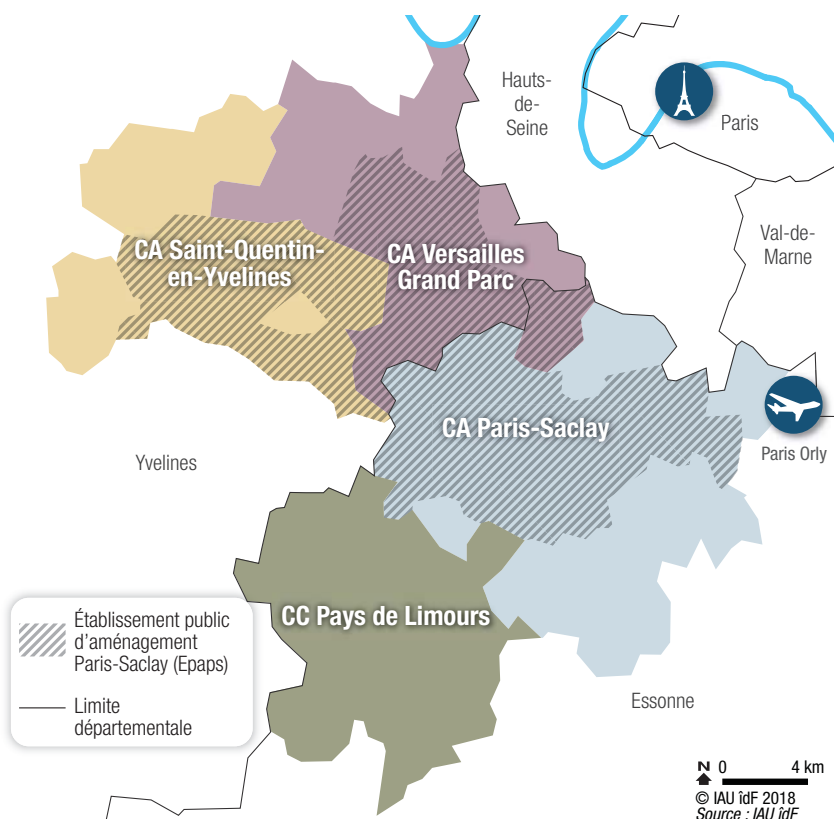
- les métropoles de Toulouse et Grenoble ;
- la communauté d'agglomération de Sophia-Antipolis ;
- trois établissements publics territoriaux (EPT) de la métropole du Grand Paris : Paris Ouest La Défense, Grand Paris Seine Ouest (GPSO) et Vallée Sud-Grand Paris (encadré Sources).

**UN TERRITOIRE DYNAMISÉ PAR LA RECHERCHE-INGÉNIERIE ET L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE**

Le tissu économique de Versailles-Saclay est largement orienté vers des activités à haute valeur ajoutée, comme la recherche-ingénierie et l'économie numérique.

Ces deux domaines sont spécifiques au territoire (le poids de ces activités y est plus élevé qu'ailleurs) et regroupent près d'un quart des emplois. Depuis 2008, le secteur de la recherche-ingénierie bénéficie d'une conjoncture économique favorable : il a généré deux fois plus de richesse (valeur ajoutée) que les autres secteurs de l'économie française. Les établissements de grande taille y sont fréquents : neuf établissements de plus de 2 000 salariés sur onze relèvent de la recherche ou du numérique.

**1. Le bassin d'emploi Versailles-Saclay (BEVS)**



*Le BEVS spécialisé dans la recherche et développement, notamment publique*

Au sein de la recherche-ingénierie, la **recherche et développement (R&D) publique** est bien ancrée depuis plusieurs décennies : les implantations du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) dans les années 1940 et du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) en 1952 en témoignent. Ces deux acteurs concentrent la moitié des 18 000 emplois salariés dans le secteur recherche et développement scientifiques du BEVS. La part de l'emploi salarié de ce secteur dans le bassin y est six fois plus élevée qu'en France et deux fois plus que dans le territoire de référence. Cette part est même neuf fois plus élevée qu'en France dans le périmètre, plus restreint, de l'établissement public d'aménagement Paris-Saclay (Epaps) en raison d'une forte concentration des établissements de recherche scientifique sur le plateau de Saclay et le territoire alentour.

La recherche dans les **domaines de la santé, de l'agronomie et de l'alimentation** est également très présente du fait de l'implantation de grands établissements comme Sanofi, l'Institut national de la recherche agronomique (Inra) et le centre R&D de Danone.

## UN TERRITOIRE D'ENJEUX AU CŒUR DES POLITIQUES PUBLIQUES

### Une opération d'intérêt national (OIN) gérée par l'établissement public d'aménagement Paris-Saclay

En créant en 2006 une opération d'intérêt national, l'État a manifesté l'importance stratégique du développement du plateau de Saclay, associé à des enjeux économiques nationaux et internationaux.

L'établissement public d'aménagement de Paris-Saclay (Epaps) a été créé par la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (Maptam), en modification de la loi du 3 juin 2010 relative au Grand Paris, avec pour missions : l'aménagement, l'impulsion et la coordination du développement du pôle scientifique et technologique sur le plateau de Saclay.

Son périmètre d'action s'étend sur 27 communes, réunies en trois communautés d'agglomération (CA) sur deux départements (Yvelines et Essonne). Ces trois CA, Paris-Saclay, Versailles Grand Parc et Saint-Quentin-en-Yvelines, comprennent 58 communes et 800 000 habitants.

### Le bassin d'emploi Versailles-Saclay (BEVS)

La mise en place des bassins d'emploi découle d'une volonté conjointe de l'État et de la Région en Île-de-France. Ces périmètres géographiques ont vocation à devenir l'échelle de référence, notamment pour la mise en œuvre sur le territoire des politiques régionales de développement économique (SRDEII), d'emploi, de formation et d'orientation professionnelles. Le périmètre des 24 bassins a été adopté en septembre 2016. Le bassin d'emploi Versailles-Saclay (BEVS) comprend les trois CA relevant du périmètre de l'Epaps et la communauté de commune du Pays de Limours, soit 72 communes et 826 000 habitants.

### Systematic et Mov'eo : deux pôles de compétitivité très actifs sur le territoire

Les pôles de compétitivité rassemblent sur un territoire donné plusieurs membres : entreprises de toutes tailles, centres de recherche ou encore organismes de formation. Le but est de s'appuyer sur les synergies et les projets collaboratifs d'innovation pour permettre aux entreprises de prendre une position de premier plan sur leurs marchés, en France et à l'international.

Systematic, animateur de l'écosystème du numérique et du logiciel, a son siège au sud du plateau de Saclay. Mov'eo, ancré en Normandie et en Île-de-France, rassemble les acteurs de la filière automobile. Il est un acteur clé de Paris-Saclay, surtout dans les Yvelines.

Le secteur des **activités d'architecture et d'ingénierie, et activités de contrôle et analyses techniques**, peut également s'apparenter à celui de la conception-recherche. Avec 25 500 salariés en 2015, il est le premier secteur spécifique employeur (hors commerce) du BEVS. L'emploi salarié y est quatre fois plus représenté qu'en France et près de deux fois plus que dans le territoire de référence (figure 2).

Comme en Île-de-France, la moitié des salariés du BEVS de ce secteur travaille dans des établissements de 10 à 250 salariés. Les grands établissements sont en revanche plus présents. Altran et Thales emploient notamment près de 2 000 salariés chacun.

### L'économie numérique, une autre dominante du bassin d'emploi

L'économie numérique (données complémentaires en annexes web) est un autre secteur significatif de l'économie du BEVS : elle représente 12,5 % des emplois salariés du bassin. Cette activité y est encore plus concentrée que dans la région, déjà très spécialisée dans ce domaine : le BEVS regroupe 10 % des salariés franciliens de l'économie numérique, contre 8 % tous secteurs confondus. Le pôle de compétitivité Systematic, spécialisé dans les infrastructures du numérique et les métiers du logiciel, contribue à dynamiser ce secteur, qui compte 113 membres dans le BEVS.

Cependant, l'économie numérique est moins présente dans le BEVS que dans le territoire de référence, en raison d'une plus faible spécialisation du bassin dans le secteur de la programmation, du conseil, et des autres activités informatiques (indice de spécificité de 2,1 contre 4,7) (encadré Sources).

**Les technologies de l'information et de la communication (TIC)**, qui constituent le cœur traditionnel de l'économie numérique, sont globalement bien présentes dans le bassin (37 000 salariés), en particulier grâce à la fabrication d'équipements de communication qui y est largement surreprésentée (14,6 fois plus qu'en France) (figure 3). Plus d'un quart des salariés français de ce secteur travaillent dans le BEVS, notamment dans de grands établissements comme Nokia (anciennement Alcatel-Lucent).

Ce sont cependant dans les autres technologies numériques que l'on trouve les deux activités de l'économie numérique les plus caractéristiques du territoire.

**L'imagerie médicale** (fabrication d'équipements d'irradiation médicale, d'équipements électromédicaux et électrothérapeutiques) est ainsi le secteur le plus spécifique du bassin d'emploi en raison de l'implantation de General Electric Medical Systems (1 600 salariés à Buc), un des leaders mondiaux dans la fabrication d'équipements d'imagerie médicale.

**Les systèmes embarqués**, et plus généralement la fabrication d'équipements d'aide à la navigation, sont une autre activité emblématique du BEVS.

Ce secteur compte plus de 8 000 salariés travaillant dans de grandes entreprises de la filière aéronautique, comme Thales, Safran ou Airbus. La fabrication d'instrumentation scientifique et technique est également, mais dans une moindre mesure, une activité caractérisant le BEVS.

Au-delà des sphères de la recherche scientifique et du numérique, la R&D est présente dans d'autres secteurs plus « traditionnels », comme l'industrie automobile, la construction et le génie civil. La présence de sièges sociaux et de très grands établissements impliqués dans des projets d'innovation confère à ce territoire son profil singulier.

### UN PÔLE D'INNOVATION DANS LES MOBILITÉS DU FUTUR

L'industrie automobile emploie 16 600 salariés dans le BEVS, soit 38 % de l'emploi automobile francilien. Cette activité y est 4,3 fois plus représentée qu'en France, et 8 fois plus que dans le territoire de référence.

Si, à l'échelle nationale, la construction automobile « traditionnelle » voit ses emplois décroître, le BEVS, lui, est positionné sur des activités de R&D et d'innovation dans les véhicules du futur (autonomes, électriques, connectés, plus sobres en énergie), qui sont plus porteuses et à plus forte valeur ajoutée. Cette spécialisation repose en grande partie sur les deux principaux établissements automobiles du territoire que sont le Technocentre Renault à Guyancourt et le centre R&D de PSA à Vélizy. À eux deux, ils concentrent plus de 80 % des salariés du secteur.

Parmi la cinquantaine d'autres établissements automobiles du territoire, plusieurs ont aussi une activité de R&D, à l'instar de l'équipementier Leoni Wiring Systems France, à Montigny-le-Bretonneux. Il convient d'ajouter le centre R&D de Valeo Systèmes thermiques à La Verrière, qui est un important équipementier automobile du BEVS, bien qu'il soit répertorié dans le secteur « fabrication de machines et équipements n.c.a. ».

Enfin, le BEVS est le siège de VeDeCom, un institut pour la transition énergétique (ITE) qui rassemble industrie et recherche publique autour du « véhicule décarboné et communiquant », dans le cadre du pôle de compétitivité Mov'eo et du Programme d'investissements d'avenir (PIA) de l'État. Ce pôle qui agit sur l'innovation dans les mobilités compte 60 membres dans le bassin.

Les groupes étrangers sont moins représentés dans les trois grands secteurs les plus spécifiques du territoire (fabrication de produits informatiques et électroniques, R&D scientifique, industrie automobile) que dans le territoire de référence (encadré Sources). Dans le BEVS, les salariés dépendant d'une entreprise étrangère représentent ainsi seulement 12 % de l'ensemble des salariés de ces secteurs, contre 39 % dans le territoire de référence (données complémentaires en annexes web).

## 2. Le territoire de l'établissement public d'aménagement de Paris-Saclay (Epaps) spécialisé dans la recherche-développement scientifique

Effectifs salariés dans le bassin d'emploi Versailles-Saclay (BEVS) dans les secteurs d'activité les plus spécifiques\*

Secteurs d'activité A88 NAF rév.2	Effectifs salariés dans le BEVS	Indice de spécificité du secteur par rapport à la France		
		BEVS	Périmètre Epaps	Territoire de référence
<b>Secteurs à la fois plus spécifiques que dans le territoire de référence et &gt; 10 000 salariés</b>	<b>127 200</b>			
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques**	20 100	8,4	7,8	1,6
Recherche-développement scientifique	18 300	5,8	8,9	2,9
Industrie automobile	16 600	4,3	4,6	0,6
Activités d'architecture et d'ingénierie; activités de contrôle et analyses techniques	25 500	3,6	3,9	2,3
Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager	18 400	1,9	1,4	1,1
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	28 300	1,5	1,5	1,1
<b>Secteurs plus spécifiques que dans le territoire de référence mais &lt; 10 000 salariés</b>	<b>35 200</b>			
Construction de bâtiments	8 000	2,9	3,0	1,1
Génie civil	8 100	2,6	2,9	0,8
Réparation et installation de machines et d'équipements	6 100	2,1	1,7	0,6
Activités administratives et autres activités de soutien aux entreprises	8 600	1,7	2,3	1,2
Activités de location et location-bail	2 900	1,6	1,8	1,4
Bibliothèques, archives, musées et autres activités culturelles	1 500	1,6	2,4	0,5
<b>Secteurs moins spécifiques que dans le territoire de référence</b>	<b>20 100</b>			
Programmation, conseil et autres activités informatiques	13 300	2,1	1,4	4,7
Édition	4 800	2,1	1,3	3,2
Services d'information	2 000	2,0	2,2	2,6

\* Secteurs d'activité dont l'indice de spécificité dans le BEVS est supérieur à 1,5 par rapport à la France (encadré Sources).

\*\* Ce secteur comprend les technologies numériques connexes (tableau ci-dessous).

**Lecture :** au sein du BEVS, 20 100 salariés travaillent dans la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques.

Dans ce bassin d'emploi, ce secteur est 8,4 fois plus représenté qu'en France.

Source : Insee, Clap 2015.

## 3. Le bassin d'emploi Versailles-Saclay (BEVS) spécialisé dans les technologies numériques connexes

Effectifs salariés dans le BEVS et indices de spécificité par rapport à la France dans les différents domaines du numérique

Domaines du numérique et secteurs d'activité détaillés en NAF 700	Effectifs salariés dans le BEVS	Indice de spécificité du secteur par rapport à la France		
		BEVS	Île-de-France	Territoire de référence
Technologies de l'information et de la communication, dont :	37 100	2,8	1,9	3,5
<i>fabrication d'équipements de communication</i>	5 400	14,6	2,5	0,8
<i>édition de jeux électroniques</i>	500	13,4	2,8	1,2
<i>gestion d'installations informatiques</i>	3 200	10,9	2,9	4,9
<i>commerce de gros d'équipements et composants électroniques et de télécommunication</i>	3 400	7,2	2,4	2,5
Technologies numériques connexes, dont :	12 300	11,5	1,7	1,8
<i>fabrication d'équipements d'irradiation médicale, d'équipements électromédicaux et électrothérapeutiques</i>	1 600	19,5	2,6	1,7
<i>fabrication d'équipements d'aide à la navigation</i>	8 100	18	2,1	2
<i>fabrication d'instrumentation scientifique et technique</i>	2 400	5,1	1,3	1,8
Contenus et supports	900	0,3	2,7	3,4
Publicité-communication	2 900	1,2	2,1	2,7
<b>Total numérique</b>	<b>53 200</b>	<b>2,7</b>	<b>2,1</b>	<b>3,3</b>

**Lecture :** au sein du BEVS, 12 300 salariés travaillent dans les technologies numériques connexes.

Dans ce bassin d'emploi, ce domaine est 11,5 fois plus représenté qu'en France.

Source : Insee, Clap 2015.



Technocentre Renault-Guyancourt, France, septembre 2014  
Frédéric Le Floch/DPPI



Gebry/DRIEA

**LA R&D ÉGALEMENT PRÉSENTE DANS LA CONSTRUCTION ET LE GÉNIE CIVIL**

La construction emploie 31 500 salariés dans le BEVS. Au sein de ce secteur, la construction de bâtiments et le génie civil constituent des activités spécifiques du territoire : elles sont respectivement 2,9 et 2,6 fois plus représentées qu'en France.

Les principaux employeurs sont Bouygues Construction, dont le siège social à Guyancourt regroupe plus de 3 000 salariés, et Saipem, à Montigny-le-Bretonneux, filiale de l'énergéticien italien Eni, 1 900 salariés dans l'ingénierie pétrolière. Le campus scientifique et technique de Colas, à Magny-les-Hameaux, centre de R&D dédié à l'infrastructure routière, témoigne aussi du fort positionnement R&D-innovation du territoire en matière de génie civil.

**FORTE PRÉSENCE DU COMMERCE DE GROS ET DES SERVICES DE NETTOYAGE**

À l'autre bout du spectre économique, le commerce de gros et les services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager génèrent également de nombreux emplois. Ces activités ont pu se développer grâce à la disponibilité du foncier et à une bonne accessibilité routière au vaste marché de la zone dense métropolitaine (A10, A12, A86, N20, N118).

Le commerce de gros arrive en tête avec 28 300 emplois salariés. Le secteur compte une dizaine de grands établissements comme Hilti France, spécialisé dans l'outillage à Magny-les-Hameaux, ou Hewlett-Packard dans l'informatique, au sein du grand parc d'activités de Courtabœuf, site d'implantation privilégié pour le commerce de gros. Six salariés sur dix de ce secteur travaillent dans des établissements de 10 à 250 salariés.

Le secteur du nettoyage des bâtiments et aménagement paysager rassemble plus de 18 000 emplois. Une vingtaine d'établissements de nettoyage des bâtiments et nettoyage industriel, de 250 à moins

de 5 000 salariés, concentrent 60 % des emplois, comme TFN Propreté à Wissous ou Derichebourg Propreté à Saulx-les-Chartreux.

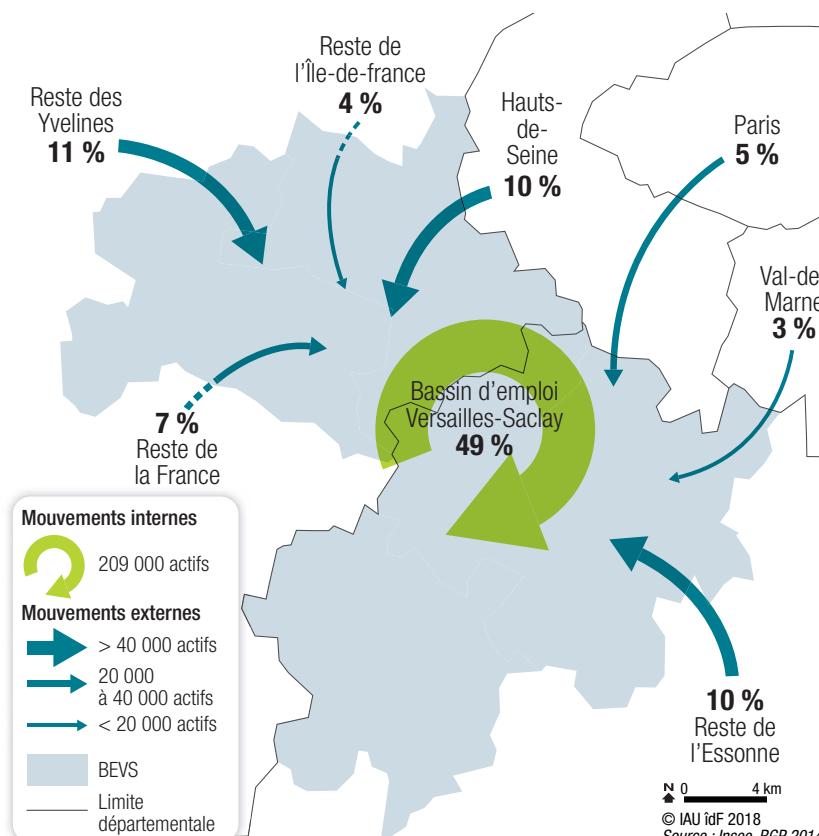
**UNE DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE EN PROGRESSION ET UNE DESERTE À RENFORCER**

Les principales spécialisations sectorielles du bassin d'emploi Versailles-Saclay dessinent ainsi un territoire très bien positionné dans l'écosystème d'innovation francilien, à la confluence de la transition numérique, de la transition écologique et énergétique, et des mobilités du futur.

③ Le Technocentre de Renault, à Guyancourt, est un site spécialisé dans la R&D sur les véhicules du futur.

④ Pour la récente rénovation de son siège à Guyancourt, Bouygues Construction a mis en œuvre des techniques innovantes d'efficacité énergétique et de construction durable.

**4. Zone de résidence des actifs travaillant dans le BEVS**



La dynamique économique du BEVS devrait se poursuivre dans les années à venir, sous l'effet notamment des projets urbains et économiques en cours, au premier rang desquels le campus urbain du plateau de Saclay. La future ligne 18 du métro Grand Paris Express, qui desservira les principales polarités économiques du territoire à l'horizon 2030, permettra d'intensifier les liens entre celles-ci, et améliorera l'offre en transports en commun.

Actuellement, les transports en commun ne représentent que 22 % des mobilités professionnelles des actifs travaillant dans le BEVS, contre 66 % pour la voiture. Seuls les actifs résidant à Paris et en Seine-Saint-Denis empruntent majoritairement les transports en commun (RER, Transilien) pour venir travailler dans le BEVS. Une fois mise en service, la ligne 18 devrait ainsi permettre de renforcer la part modale des transports en commun pour les actifs résidents du territoire, mais également pour ceux résidant dans le Val-de-Marne, via l'interconnexion avec la ligne 14 sud. ■

Martin Hervouët, chargé d'études économie  
sous la responsabilité de Vincent Gollain, directeur du département économie  
Samuel Deheeger, Laure Omont, Insee Île-de-France  
Florent Dezenaïre, Direccte Île-de-France

## SOURCES, DÉFINITIONS, CHAMP, MÉTHODOLOGIE

### Sources

- **Connaissance locale de l'appareil productif (Clap) au 31 décembre 2015.** Clap permet de dénombrer et de localiser les établissements et les emplois salariés hors intérimaires.
- Le dispositif **Esane** produit des statistiques structurelles d'entreprises sur les entreprises marchandes, à l'exception des exploitations agricoles.
- Le fichier **Lifi (base de données sur les liaisons financières)** permet de connaître le contrôle éventuel d'une entreprise par un groupe.
- Les **recensements de la population de 2009 à 2014.**

### Définitions

- **Nationalité d'un groupe :** nationalité du centre de décision du groupe (unité exerçant le contrôle opérationnel des filiales), qui est en général la tête de groupe.
- **Indice de spécificité :** indice de spécificité d'un secteur dans une zone par rapport à la France = part de l'emploi du secteur considéré dans la zone/part de l'emploi du secteur considéré en France.

### Champ

Pour l'analyse sur les secteurs et les spécificités du territoire, seuls les emplois salariés (hors indépendants) sont considérés.

Concernant la dépendance par rapport aux entreprises et groupes étrangers, le champ est restreint aux secteurs marchands, hors agriculture et hors intérimaires.

Les données du recensement de la population (notamment dans l'analyse sur les mobilités domicile-travail) comprennent les salariés et les non-salariés.

### Méthodologie

Pour rendre compte de ses spécificités économiques, le bassin d'emploi Versailles-Saclay est comparé à un territoire de référence. Ce référentiel a été construit en retenant des territoires ayant des caractéristiques fonctionnelles similaires et répondant aux deux critères suivants : un taux d'emploi dans la fonction conception-recherche supérieur à 8 % ; un volume d'emplois supérieur à 30 000. Ce référentiel est composé des métropoles de Toulouse et Grenoble, de la communauté d'agglomération de Sophia-Antipolis et de trois EPT de la Métropole du Grand Paris : Paris Ouest La Défense, Grand Paris Seine Ouest (GPSO) et Vallée Sud-Grand Paris.

## RESSOURCES

- Calvier Céline, Casarotti Aurélie, « Intercommunalités de l'agglomération parisienne. Portrait économique des 32 nouveaux territoires », *Insee Analyses Île-de-France*, n° 61, mars 2017.
- Camors Carine, Dezenaïre Florent, Godonou Cyrille, Renouvel Sophie, Roger Sandra, Soulard Odile, « Économie numérique : 80 % des établissements en cœur d'agglomération », *Note rapide*, n° 710, IAU îdF, mars 2016.
- Carroué Laurent, « Paris-Saclay, une Silicon Valley à la française ? », *Géocoïnfluences*, mars 2017.
- IAU îdF, *Chiffres-clés Paris-Saclay 2018*, février 2018.
- Petit Thierry, « L'Île-de-France : première région aérospatiale française », *Note rapide*, n° 748, IAU îdF, juin 2017.
- EPA Paris-Saclay (Epaps) : [www.epaps.fr](http://www.epaps.fr)

### Sur le site de l'IAU îdF

Rubrique Économie : analyses, débats, rencontres, études et publications, cartes interactives.

### Annexes web

- liste des communes composant les différents périmètres de la zone d'étude ;
- liste des codes NAF de l'économie numérique et leurs agrégations en domaines et groupes ;
- part des effectifs dépendant d'une entreprise ou d'un groupe étranger dans le BEVS et le territoire de référence dans les principaux secteurs du BEVS.

Cette étude a été pilotée par un groupe de travail associant l'IAU îdF, la Direccte Île-de-France et l'Insee Île-de-France, avec la participation de l'établissement public d'aménagement Paris-Saclay (Epaps), du conseil régional et de Paris Region Entreprises.

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Fouad Awada

### DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION

Sophie Roquellé

### REDACTION EN CHEF

Isabelle Barazza

### MAQUETTE

Jean-Eudes Tilloy

### INFOGRAPHIE/CARTOGRAPHIE

Pascale Guery

### MÉDIATHÈQUE/PHOTOTHÈQUE

Claire Galopin, Julie Sarris

### FABRICATION

Sylvie Coulomb

### RELATIONS PRESSE

Sandrine Kocki  
[sandrine.kocki@iau-idf.fr](mailto:sandrine.kocki@iau-idf.fr)

### IAU île-de-France

15, rue Falguière  
75740 Paris Cedex 15  
01 77 49 77 49

ISSN 1967-2144  
ISSN ressource en ligne  
2267-4071



[www.iau-idf.fr](http://www.iau-idf.fr)



INSTITUT  
D'AMÉNAGEMENT  
ET D'URBANISME

